

drie un seigneur très-illustre, nommé Pafnuce, marié à une noble femme dont on ne connaît pas le nom. Ils possédaient de grands biens, et avaient l'un et l'autre beaucoup de crainte de Dieu. Désolés de n'avoir pas d'enfants qui puissent soutenir leurs famille et hériter des grandes richesses que Dieu leur avait données, ils résolurent ensemble d'en demander avec instance à Celui qui peut toute chose et ne rejette pas la prière de ceux qui mettent en lui leur confiance. L'épouse, à l'exemple d'Anne mère de Samuel, avait promis de consacrer à Dieu l'enfant qu'il lui donnerait, et elle devint mère d'une fille d'une rare beauté. Elle l'appela Euphrosyne, c'est-à-dire allégresse, pour représenter par son nom, la joie dont Pafnuce et elle étaient comblés.

Ils l'élevèrent avec le plus grand soin, et la formèrent à toutes les vertus chrétiennes ; mais elle prévenait elle-même leurs instructions ; car Dieu, qui l'avait choisie pour être un miracle de sa grâce, lui inspira dès son enfance le mépris des choses de la terre et une ardeur incroyable pour les choses du ciel. La mort de sa mère, qui arriva lorsqu'elle n'avait encore que douze ans, ne la fit point changer de conduite. Au contraire, elle croissait de jour en jour en vertu, et son cœur s'embrasait de plus en plus de l'amour de celui qui se fait gloire d'être l'époux des Vierges. Quand elle eut dix-huit ans, son père la voyant recherchée par plusieurs seigneurs, l'accorda, sans son consentement, à l'un d'eux qu'il jugeait surpasser les autres en fortune, en noblesse et en vertu ; il ne considérait pas que nul époux sur la terre n'était digne de celle qui